J.A. 1000
LAUSANNE 1

SAMEDI-DIMANCHE 29-30 AOÛT 1992 - Nº 201

Fr.s. 1.50 - FF: 6.—

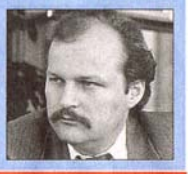
24 heures ★★★

fondé à Lausanne en 1762

24 heures

GRAND QUOTIDIEN SUISSE

Une fête digne de l'événement



Les Berney sont les meilleurs! Ils ne le diront pas. Modestie oblige. Mais le laisseront entendre lors de la fête qui a lieu ce jour aux Bioux. Michel (photo), un Berney syndic de Reverolle, nouera la gerbe de louanges qu'apporteront un syndic, un ancien syndic et même un préfet.

PAGE 14

ANNIVERSAIRE FÊTÉ AUX BIOUX

500 Berney pour un 500e

Le comité d'organisation: de g. à d. Samuel, Edward, Jean-Luc, Jules, Eric, Philippe, Reynold, Gil, André (L'Abbaye) et Michel, tous Berney. Absents: André (Le Pont) et Henri.

Ungricht-s

24

Retour aux sources

PARADOXALEMENT, nous vivons aujourd'hui l'histoire en direct. Les médias se chargent de nous transmettre jour après jour, heure par heure, les événements qui défilent devant nos yeux comme un livre d'images dont les pages s'écrivent et se tournent toujours plus rapidement. Les acquis immuables d'hier ne sont plus vrais aujourd'hui et changeront demain encore.

Dans ce contexte, est-il dérisoire de fêter les 500 ans d'une famille et sa modeste histoire?

D'un côté l'insouciance naturelle de la jeunesse qui se préoccupe davantage de son devenir que de son passé, de l'autre l'intérêt de chacun, manifesté entre autres par la réponse massive à l'invitation du comité d'organisation.

Tout être humain possède au fond de lui le besoin d'être «de quelque part», d'avoir des racines, un lieu, une identité. Une meilleure connaissance du passé de sa famille apporte un élément de réponse. Peut-être l'instabilité de l'histoire en mouvement incite-t-elle davantage encore à s'accrocher à cet élément rassurant et connu.

Vivre une journée comme celle d'aujourd'hui, en compagnie de tous ceux qui sont intéressés par le même passé, qui n'ont parfois pas hésité à traverser l'océan, c'est partager le même sens de la famille et de ses valeurs et se préparer à mieux vivre le présent, pour mieux affronter le futur. Fêter le 500e des Berney, ce n'est pas du nombrilisme, c'est tout simplement revenir aux sources... et ça fait du bien.

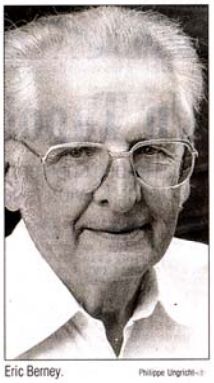
Michel Berney, Reverolle □

Le village des Bioux accueille aujourd'hui, à l'initiative d'un comité d'organisation emmené par le dynamique Eric Berney, de Chardonne, plus de 500 représentants de la famille Berney, venus de différentes parties du monde, pour fêter ensemble le 500e anniversaire du premier Berney bourgeois de la commune de L'Abbaye. Ce sera l'occasion, pour chacun des participants, de découvrir, au travers de la plaquette historique éditée à cette occasion, la trace de ses ancêtres, et d'y faire la connaissance, entre autres, de John Berney, conseiller national et conseiller d'État vaudois durant vingt-trois ans, au début du siècle, ou d'Ernest Berney, sénateur du Nevada (États-Unis), en 1926.

La partie officielle, ouverte par l'allocution de Philippe Berney, syndic de L'Abbaye, se terminera par l'intervention d'Edward Berney, préfet du district de la Vallée.

L'HISTOIRE GRÂCE À LUI

Eric Berney



Eric Berney. Philippe Ungricht-s

Aujourd'hui retraité et partageant son temps entre le village de Chardonne, où il fut syndic, et celui des Bioux, où il passa son enfance, Eric Berney, ancien directeur de Coop Vevey, s'est passionné pour l'histoire de sa famille.

De nombreuses heures, passées aux Archives cantonales, à celles de la commune de L'Abbaye et du village des Bioux, maints ouvrages historiques compulsés, ainsi que ses propres souvenirs, lui ont permis de retracer l'essentiel de l'histoire des Berney.

L'ouvrage qu'il nous offre aujourd'hui est remarquable et devrait trouver une place de choix dans la bibliothèque de chaque famille Berney.

L'histoire fait aujourd'hui la fête et l'artisan de l'une comme de l'autre mérite aujourd'hui reconnaissance et félicitations. Les générations futures apprécieront. Merci Eric! (La plaquette peut être obtenue auprès de son auteur au prix de Fr. 15.—.)

PHILIPPE BERNEY ET LA RÉVOLUTION VAUDOISE

Emprisonné pour ses idées

L'aube du 14 janvier 1798 fut certainement, pour Philippe Berney, des Bioux, un jour heureux. En effet, les idées pour lesquelles il s'était battu triomphaient enfin. Parti à Lyon et à Paris pour parfaire sa formation, il embrasse les idées de la Révolution française et forme «un comité de patriotes». Il ne se considère plus comme un sujet de Berne et entretient de la correspondance avec des Français. Il est alors emprisonné au Château d'Aubonne et jugé avec sévérité et parfaite injustice. C'est à ce grand partisan de la Révolution vaudoise que la famille Berney a choisi de rendre hommage, par la pose d'une plaque commémorative sur la façade de l'Hôtel des Trois-Suisses situé au centre du village des Bioux et exploité depuis sept générations consécutives par... des Berney.

Edward Berney, préfet, présente la plaque commémorative. Philippe Ungricht-s

570 Berney se réunissent aux Bioux

Retour aux sources à l'occasion d'un demi-millénaire. Certains sont venus d'Amérique. Hommage à un révolutionnaire.

La Grosse (registre) des reconnaissances en faveur de l'Abbaye du lac de Joux de 1526 comprend un acte dans lequel Dame Jeanne, veuve de Guillaume Bertet, déclare que ses fils mineurs sont et restent hommes justiciables du Seigneur-Abbé et abergeataires (locataires) de diverses terres et bâtiments de l'abbaye. Lesquels avaient été abergés par l'abbé Jean de Tornafol, selon acte du 2 avril 1492, à Humbert Bertet alias Berney et à ses fils Claude, Guillaume et Pierre. Alors que Christophe Colomb invente l'œuf debout et accessoirement découvre l'Amérique, les Bertet s'installent à La Vallée.

«Qui étaient-ils, d'où venaient-ils, ces Bertet? Pourquoi furent-ils surnommés Berney? Autant de questions auxquelles il est difficile de répondre», concède Eric Berney, ancien syndic de Chardonne qui, à l'occasion de ce 500e anniversaire, a rédigé une plaquette historique sur la famille. En précisant que la présence des Berney à La Vallée est sans doute antérieure à cette mention de 1492. Mais celle-ci donnait l'occasion de montrer aux Rochat — qui ont fêté le 500e anniversaire de leur présence combière en 1980 — que les Berney sont toujours bien présents. D'où l'enthousiasme qu'ils ont mis à appuyer l'initiative d'Eric Berney d'organiser une grande rencontre familiale à laquelle ont été conviés les Berney d'ici et d'ailleurs. Ainsi que leur progéniture. Ils sont 570 à se retrouver ce matin aux Bioux, berceau de la famille.

Cinq dignes représentants des Berney: de gauche à droite, Edward, préfet de la Vallée, Philippe, syndic de l'Abbaye, Eric, ancien syndic de Chardonne, président du village des Bioux, et Michel, syndic de Reverolle.

Ce sera, bien sûr, l'occasion de dire que les Berney sont les meilleurs. Ou peu s'en faut! Les personnalités que compte la famille en sont la preuve. Michel Berney, syndic de Reverolle, un homme qui sur le plan professionnel aussi fait bonne impression, orchestrera les interventions de ses homonymes les plus huppés: Philippe, syndic de L'Abbaye, Jules, qui s'adressera aux Berney anglophones, descendants d'émigrés américains, Eric, l'ancien syndic de Chardonne, qui retracera les faits les plus significatifs de la saga familiale, Edward, le plus grand préfet que La Vallée ait connu.

La pose, sur la façade de la pinte, d'une plaque commémorative en l'honneur du révolutionnaire vaudois Philippe-Louis Berney, perpétuera aussi le souvenir de cette rencontre au cours de laquelle des jeux permettront aux Berney de se mieux connaître.

Mais comme l'homme vit de bonne soupe et non pas de beau langage, un repas apprêté par Michel, des Trois-Suisses, sera servi à cette immense phalange.

«On est très agréablement surpris du nombre de participants», dit le syndic de Reverolle. Qui affirme: «Fêter le 500e des Berney, ce n'est pas du nombrilisme, c'est tout simplement revenir aux sources... et ça fait du bien!» Quant à Eric, il se réjouit de constater que la race n'est pas en voie d'extinction. «Mais, dit-il, ce qui importe n'est pas que les Berney soient nombreux, mais plutôt qu'ils soient, hommes et femmes, gens de bien et de paix!»

G. H.-

EN MARGE D'UN DEMI-MILLÉNAIRE

Sept générations pour 3 Suisses

Présente depuis cinq siècles aux Bioux dans la vallée de Joux, la famille Berney exploite la pinte villageoise depuis 1805.

La première mention de la famille Berney à la vallée de Joux date du 2 avril 1492. Aux Bioux, l'Hôtel des Trois-Suisses est en quelque sorte la prairie du Grütli de cette famille: depuis 1805 des Berney exploitent cet établissement qui, pour les villageois, demeure la pinte.

Avec la fin de l'occupation bernoise et l'accession du Pays de Vaud à l'indépendance, «les établissement publics ont servi de lieux de réunion, et l'on a pris l'habitude de les fréquenter un peu trop, puisque, en 1804, une pétition de nombreux citoyens des Bioux demande la suppression de la pinte qui appartenait à la commune, attendu que les jeunes gens s'y livrent à la fainéantise et au libertinage», rapporte l'historien Charles-Edouard Rochat. La Municipalité de L'Abbaye fait la sourde oreille et, l'année suivante, adjuge la location de la pinte à Samuel Berney pour le prix de 75 francs l'an. Ainsi commence la saga des Berney aux Trois-Suisses, établissement dont ils devinrent propriétaires et qui a connu quelques aléas.

Michel, actuel tenancier, révèle que c'est grâce... au cyclone du 19 août 1890 que les Trois-Suisses ont évité la faillite: l'exploitation des bois abattus a généré du travail pour des ouvriers qui prirent gîte et couvert à l'hôtel.

Père de l'actuel tenancier, Auguste (1907-1977) a donné aux Trois-Suisses leur véritable orientation hôtelière: «Mon père avait repris l'établissement d'un oncle qui l'exploitait avec sa sœur. Tous deux étaient célibataires. Mon père a toujours travaillé aux Trois-Suisses. A l'origine, il était coiffeur. Car l'établissement abritait non seulement la pinte mais également un salon de coiffure qui tenait aussi lieu de kiosque et de magasin de confection. Il a subsisté jusqu'en 1952. Il y avait aussi un train de campagne avec du bétail. Mon père a abandonné ces activités annexes pour développer la restauration et l'hôtellerie.»

Michel a poursuivi dans cette voie, agrandissant la cuisine, créant la terrasse, modernisant l'hôtel. Mais il s'en est fallu de peu qu'il n'abandonne les Trois-Suisses: «Pour avoir vu mes parents trimer, j'étais dégoûté du métier. Je voulais être architecte. Alors que j'effectuais un stage chez Michel Fantoli, celui-ci m'a fait remarquer combien il serait dommage d'abandonner l'affaire. Je suis revenu sur ma décision et n'ai jamais regretté ce revirement: le métier est dur mais il y a aussi de belles satisfactions!»

C'est en 1967 que Marie-Claude a épousé Michel et les Trois-Suisses: «Après des débuts difficiles, j'ai eu beaucoup de plaisir: fille de commerçants, cette activité correspond à ce que j'aime faire!»

Si Michel a songé à abandonner les Trois-Suisses, cette idée de «trahison» n'a jamais effleuré son fils Régis, qui reprendra l'affaire le 1er avril 1993. Auparavant, il aura passé devant le «pétabosson». Histoire de poser les jalons pour une huitième génération de pintiers.

G. H.-

Michel et Marie-Claude Berney, avec leur fils Régis, devant les Trois-Suisses.

CLIC CLAC
24 heures SUPPLÉMENT

Thierry et Christine, avec leurs enfants Vanessa et Ophélie.

Adrien, Nicolas, Joël, Julien, Mélanie, Thomas, Valérie, Nicolas Sandrine et Sarah.

Photos Patrick Monnin

LES BIOUX: UN ARBRE AUX RACINES PLURICENTENAIRES

LES BIOUX: UN ARBRE AUX RACINES PLURICENTENAIRES

Les Berney à la source

Plus de 500 représentants de cette famille combière, qui compte 18 générations, se réunissent. Emotion garantie.

Michel, Marie-Claude, Régis et Boris, de l'Hôtel des Trois-Suisses.

«Remonter aux sources, découvrir le lieu et l'endroit où nos ancêtres ont vécu, signifie, au travers de l'émotion que nous ressentons tous, notre attachement aux origines qui sont les nôtres», a souligné Philippe Berney, syndic de L'Abbaye. Cela s'est passé samedi, aux Bioux, lors de la célébration du 500e anniversaire de la famille Berney.

Venus de différentes parties du monde, entre autres des Etats-Unis, ils étaient plus de 500. Père spirituel de cette commémoration et instigateur de ces retrouvailles, Eric Berney — ancien syndic de Chardonne — a présenté l'historique de la famille. Et, pour que chacun puisse garder un souvenir durable de cet anniversaire, il avait rédigé une plaquette historique sur les Berney. «J'ai passé de nombreuses heures aux archives cantonales, à celles de la commune de L'Abbaye et du village des Bioux pour retracer l'essentiel de notre histoire.»

Aujourd'hui, Philippe Berney l'a relevé, la commune de L'Abbaye compte 1132 habitants, dont 82 Berney!

Après le repas, une plaque commémorative a été apposée sur la façade de l'Hôtel des Trois-Suisses, aux Bioux, exploité depuis sept générations par des Berney... On y lit: «A la mémoire du patriote Philippe Berney, né aux Bioux en 1767, et en reconnaissance de sa contribution à la libération du Pays de Vaud en 1798.» Cette cérémonie a été marquée par un message du préfet Edward Berney.

Egalement de la fête, la fanfare du Pont, l'Echo des Forêts, a agrémenté cette journée riche d'échanges et d'amitié.

«Tout être humain possède au fond de lui le besoin d'être «de quelque part», d'avoir des racines, un lieu, une identité. Une meilleure connaissance du passé de sa famille apporte un élément de réponse», affirme le syndic de Reverolle, Michel... Berney. Fallait-il le préciser?

Martine Claude □

Suzzy et sa femme Jane sont venus exprès d'Okanoogan, aux Etats-Unis.

Marie-Christine, Brigitte, Sonia, Raymond, Liliane, Christiane, Annick, Rémy et Thomas, de la souche Lausanne-Pontaise.

HISTOIRE D'UNE FAMILLE

LES
BERNEY
À L'ABBAYE EN LA VALLÉE DE JOUX DEPUIS 1492

COMMUNE DE L'ABBAYE

D'or au rencontre d'ours de sable,
chargé d'une bande de gueules
à trois coquilles du champ

Plaquette historique, format A5, 60 pages, éditée par Valcomp SA en 1992, une douzaine d'illustration. Texte historique de Eric Berney. Adjonctions de divers.

Armoiries

La deuxième figure dans l'armorial vaudois de D.L. Galbreath avec une note expliquant qu'elle est l'œuvre de l'arpenteur Heberlé de Rolle en 1797 et que le dessin original est en main de la famille Berney du Buron (famille actuellement éteinte, les descendants d'une des filles portent le nom de Favre, domiciliés à Villars-le-Terroir).

Ecartelé d'or et de gueules, à l'ours passant de sable brochant et surmonté d'un croissant d'argent

Extrait de la page 29 de l'historique.

BERNEY